



Bienvenue à
SAINT-SAUVANT

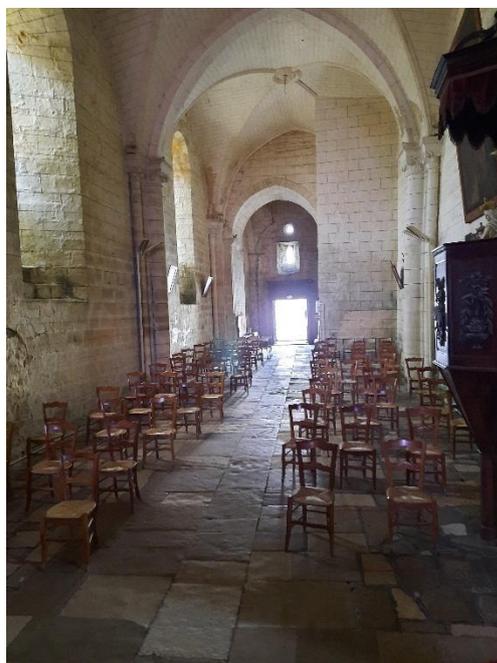
Carte d'identité

Commune de 5 958 hectares et environ 1 300 habitants, située au Sud-Ouest de la Vienne, à 35 kilomètres de Poitiers, Saint-Sauvant possède une forte activité rurale basée sur une agriculture céréalière et d'élevages.

Le patrimoine et l'histoire

L'église Saint-Sylvain,

Classée monument historique, elle date du 12^e siècle. L'extérieur ne laisse voir aucune sculpture. On pourra néanmoins apprécier les formes arrondies traditionnelles du chevet et l'harmonie de sa toiture de tuiles. Une prairie occupe le flanc nord de l'église et un sentier permet de longer le chevet ainsi que le côté sud.



Eglise prieurale, elle fut rattachée à l'abbaye de Celles-sur-Belle en 1121. Plusieurs rénovations ont transformé l'aspect roman de l'édifice, principalement au 15^e siècle. Les parties romanes du chœur témoignent d'un réel souci décoratif. Le clocher-porche a conservé sa voûte romane avec coupoles sur trompes. Beau vitrail de 1886, de l'atelier Julien Fournier de Tours. De nombreux sarcophages mérovingiens autour de l'église et de la mairie témoignent de la présence d'une première communauté chrétienne dès le 5^e siècle.

Les chemins ruraux

Initialement prévus pour relier les différents villages entre eux et avec le bourg, la commune compte plus de 120 km de chemins vicinaux. Bordés de haies classées lors des précédents remembrements, ils représentent un maillage bocager entre les labours, les champs de céréales et les zones boisées. Ils participent à la préservation de la biodiversité et sont praticables à pied, VTT, cheval...



La Maison Xavier BERNARD

Né à Saint-Sauvant dans une famille nombreuse de très modestes agriculteurs, Xavier BERNARD a quitté l'école à l'âge de 9 ans. Passant par Rochefort sur Mer, puis le quai de la Mégisserie à Paris et à l'issue d'un parcours exceptionnel d'autodidacte, dans le domaine du commerce international des semences et l'exploitation de domaines au Maroc, il a fait don dans les années 40 de ses terres pour y installer une école agricole à Venours. En 1958, un domaine expérimental géré et animé par l'INRA a été créé.

Dès 1910, Xavier BERNARD se fait construire, dans le bourg, une maison dont l'allure est celle d'un château, inspirée de l'architecture du 18^{ème} siècle. La salle à manger et le salon ont le décor du plafond signé par Proust, artiste parisien.



Décédé en 1966, Xavier BERNARD fait don de son « château » à la fondation qui porte son nom. Celle-ci le vend à la commune, pour un prix symbolique, afin d'y accueillir une maison de retraite. La disposition des lieux ne s'y prêtant pas, « la Maisounnaïe » sera installée juste à côté dans une maison acquise par la municipalité.

Aujourd'hui, la maison accueille, au rez-de-chaussée surélevé, la bibliothèque municipale et, aux étages supérieurs, des salles mises à disposition des associations saint-sauvantaïses. Le sous-sol a été aménagé en musée retraçant la vie et l'œuvre de Xavier BERNARD. Le Centre de Loisirs du Grand Poitiers Communauté urbaine utilise les dépendances de la maison pour les besoins du Centre de Loisirs Croq'Soleil.



La forêt domaniale

Vaste chênaie de 800 ha, la forêt est gérée, en grande partie, par l'Office National des Forêts. Outre la production de bois d'œuvre et la protection de la biodiversité, l'accueil du public fait partie des fonctions de la forêt avec plusieurs sentiers pédestres balisés, parcours du souvenir (guerre de 39-45), circuit équestre et VTT.



La forêt est traversée par le GR 364 rejoignant les bois du Grand Parc de Lusignan à ceux de Rom. Un sentier de découverte permet d'agrémenter la balade familiale à partir de l'aire d'accueil de la partie sud de la forêt. Dans la partie nord, le sentier des mares permet de découvrir une faune et une flore très caractéristiques des milieux humides.



Le chemin jacquaire

Saint-Sauvant se trouve sur l'un des quatre principaux chemins de pèlerinage à Compostelle, la Via Turonensis qui mène de la Tour St-Jacques à Paris, passe par le tombeau de St Martin à Tours, puis par Châtellerault, Poitiers, Colombiers, Lusignan, Saint-Sauvant, Melle, Aulnay, Saint-Jean-d'Angély, Saintes. Les étapes sont ponctuées d'un pictogramme : une coquille St-Jacques stylisée sur les chemins, poteaux, bornes, refuges, ...

Le Poirion

Le poirion de Saint-Sauvant est reconnu comme étant une variété de petite poire spécifique à la région Saint-Sauvantaïse. Son origine remonte à la nuit des temps.



Aujourd'hui, grâce à une poignée de bénévoles, des produits dérivés du poirion sont proposés à la vente.

Il est ramassé à l'automne, dans les haies ou en bordure des chemins. En fonction des années, la récolte permet de préparer divers produits qui sont proposés à la fête du Poirion, fin octobre.

Il est la spécialité du restaurant « Ô Poirion », situé place de la Mairie.

Un haut lieu du protestantisme.

Le passage de Calvin dans la région au 16e siècle permet aux idées de la Réforme de gagner rapidement du terrain. Les nobles des environs se convertissent en premier et une douzaine d'églises réformées est reconnue en Bas-Poitou.

Après le répit de l'Edit de Nantes signé par Henri IV, un arrêt de la Cour des Grands Jours de Poitiers interdit aux protestants de se faire enterrer dans le cimetière des catholiques.



De nombreux cimetières protestants sont ainsi disséminés dans les propriétés privées et sont toujours visibles. Les dragonnades, qui débutent en 1681, tentent de convertir à la foi officielle ces nouveaux chrétiens dont les croyances dérangent. Saint-Sauvant est un haut lieu de la résistance huguenote. Les protestants se retrouvent secrètement autour de la Bible faisant naître des légendes telles que celle de la Chaire à Moïse, située au milieu d'un bois, accessible par un chemin de randonnée.

Après d'âpres discussions, puisque le bourg est à l'époque majoritairement catholique, contrairement aux villages, la construction du **temple protestant** au centre bourg en 1835 marque la fin d'une longue suite de luttes religieuses.

Les mares

Très souvent naturelles, les mares à l'origine des nombreux villages dispersés de la commune ont été modifiées pour les troupeaux et pour utiliser l'eau à des fins diverses : mortier, jardinage, aire de battage...

Des pentes ont été aménagées pour y accéder. Des murets ont cerné les berges pour mieux retenir l'eau nécessaire aux troupeaux.



Aujourd'hui il existe encore 25 mares sur la commune. Pratiquement chaque village a sa mare avec sa particularité (argile, ciment, pavés,...) et son histoire. La plus grande est située à la sortie du bourg, route de Pamproux. On peut y pêcher et y pique-niquer.



Robert DOISNEAU

Lié à Saint-Sauvant par la famille de son épouse, la famille DOISNEAU a séjourné plusieurs fois sur la commune à partir des années 30. Réfugiés sur la commune pendant la guerre de 39-45, la famille a été surprise par un orage lors d'une de ses sorties et a été abritée par la famille MOTILLON à Poneuf, où une plaque a été apposée.



De cette anecdote, une amitié est née qui amènera les DOISNEAU à revenir à de nombreuses reprises, notamment en 1951 pour le mariage de la fille MOTILLON, Annie, qui fit l'objet de la fameuse photo « le Ruban de la mariée ».

Une salle socioculturelle porte son nom.

La famille PÉROCHON-SOUCHÉ

Les PÉROCHON-SOUCHÉ étaient originaires de Saint-Sauvant. Veuf de son épouse Céline, née SOUCHÉ, Jacques PÉROCHON, Chef de Division Honoraire de Préfecture, sans héritiers, fait don, en 1958, de leurs biens (bâtiments et terres agricoles) à la Commune ainsi qu'un fond de livres qui a alimenté la bibliothèque municipale à sa création. Leur cimetière est situé à l'Eterpe.

Dans leur testament, il était précisé qu'un prix devait être attribué aux meilleures élèves entrant, à l'époque au collège de jeunes filles. Petit à petit, il a été convenu de remettre un dictionnaire à chaque élève quittant le CM2 de l'école de Saint-Sauvant, puis, modernité oblige, une calculatrice spéciale collège et une clé USB sont maintenant distribuées.

L'autre charge de la donation est l'obligation pour la commune d'entretenir à perpétuité, les cinq cimetières familiaux situés sur la commune, au Grand Breuil, à Rouillé et un dernier à Poitiers.

Construite en 1972, la piscine porte le nom de Pérochon-Souché, en remerciement des biens et sommes d'argent légués qui ont permis de financer partiellement l'équipement.



Le patrimoine bâti traditionnel

Le territoire offre un cadre de vie de qualité.

Dans le bourg, le bâti ancien organisé autour des placettes témoigne de l'architecture locale, les liens piétonniers sont aisés vers la mairie, l'église ou les différents services du centre bourg.

De nombreux villages ou hameaux sont dispersés sur l'ensemble de la commune. L'histoire rurale et agricole du territoire rend compte de l'existence de ce bâti, souvent de bonne écriture architecturale.



Les loisirs

Les randonnées

Facilités par les 120 km de chemins verts, la commune offre une multitude d'itinéraires entre les villages ou permettant de rejoindre les communes alentours. Le GR 655, qui double le chemin de Compostelle, le **sentier de la Chaire à Moïse** et ceux qui traversent la Forêt de Saint-Sauvant sont les plus réputés. Ils peuvent être empruntés à pied, à cheval, en VTT,...



L'observation ornithologique

Une partie de la commune est en zone Natura 2000. La présence de la forêt à l'est et des grandes plaines au sud de la commune favorisent la présence de l'Outarde Canepetière, de l'Œdicnème Criard, du Busard Cendré ainsi que de nombreuses autres espèces.



Outarde canepetière (Tetrax Tetrax)
LPO Vienne

Le centre équestre le Logis du Poney

Ecurie de Pony-Games et de courses de saut d'obstacles, le Logis du Poney propose également de nombreuses autres activités telles que le dressage, la randonnée...dans un cadre traditionnel et naturel. Il héberge de nombreux cavaliers et équipes, champions nationaux et internationaux.



La piscine intercommunale Pérochon-Souché

Piscine de plein-air, elle est ouverte uniquement pendant la saison estivale, elle est composée d'un bassin, d'une pataugeoire et d'une aire de jeux avec terrain de volley-ball et table de ping-pong. La baignade y est surveillée.

Petits et grands peuvent ainsi profiter d'un agréable moment de détente en famille et déguster glaces, confiseries et boissons en vente sur place.



Le karting

Sur 25 hectares situés sur les communes de Rouillé et Saint-Sauvant, il met à disposition un circuit homologué de karting avec une piste extérieure de 550 mètres.



Les services

Le marché hebdomadaire

Mis en place en 2017, il accueille, été comme hiver, une dizaine de commerçants le vendredi après-midi, de 16h00 à 19h00. Régulièrement, une animation est organisée sur le marché et il est possible aux visiteurs de prolonger la soirée en dînant sur place.



Le restaurant « Ô Poirion »

Situé au cœur du bourg, le restaurant valorise les producteurs locaux en proposant une cuisine simple et originale intégralement préparée sur place et privilégiant les produits du terroir.

Le restaurant, porté par l'association Solidarité Environnement Insertion (SEI), accueille dans son équipe des personnes en formation ou en parcours d'insertion vers l'emploi.



Les commerces et autres facilités

- une épicerie-tabac,
- un salon de coiffure,
- une pharmacie,
- un garage-concessionnaire,
- plusieurs gîtes,
- une conciergerie rurale,
- un stade,
- une salle des fêtes...
